

## Épreuve de Français

*Dans son traité sur l'éducation, Jean-Jacques Rousseau, après avoir donné des conseils pour l'éducation des garçons, consacre une partie de son ouvrage à l'éducation des filles.*

1 Les femmes, de leur côté, ne cessent de crier que nous les élevons pour être insignifiante et coquettes, que nous les amusons sans cesse à des enfantillages pour rester plus facilement les maîtres ; elles s'en prennent à nous des défauts que nous leur reprochons. Quelle folie ! Et depuis quand sont-ce les hommes qui se mêlent de  
5 l'éducation des filles ? Qui est-ce qui empêche les mères de les élever comme il leur plaît ? Elles n'ont point de collègue : grand malheur ! Eh ! Plût à Dieu qu'il n'y en eût point pour les garçons ! Ils seraient plus intelligemment et plus honnêtement élevés ! Force-t-on vos filles à perdre leur temps en bêtises ? Leur fait-on malgré elles passer la  
10 moitié de leur vie à leur toilette, à votre exemple ? Vous empêche-t-on de les instruire et faire instruire à votre gré ? Est-ce notre faute si elles nous plaisent quand elles sont belles, si leurs charmes nous séduisent, si l'art qu'elles apprennent de vous nous attire et nous flatte, si nous aimons à les voir vêtues avec goût, si nous leur laissons aiguïser à loisir les  
15 armes dont elles nous séduisent ? Eh ! Prenez le parti de les élever comme les hommes, ils y accepteront de bon cœur. Plus elles voudront leur ressembler, moins elles gouverneront, et c'est alors que nous serons vraiment les maîtres.

Toutes les facultés communes aux deux sexes ne leur sont pas également partagées ; mais prises en tout, elles se compensent. La femme vaut mieux comme femme et moins comme homme ; partout où elle fait valoir ses droits, elle a l'avantage ; partout où elle veut usurper<sup>1</sup> les nôtres, elle reste au-dessous de nous. [...]

20 Cultiver dans les femmes les qualités de l'homme, et négliger celles qui leur sont propres, c'est donc visiblement travailler à leur atteinte. [...]. Croyez-moi, mère judicieuse<sup>2</sup>, ne faites point de votre fille un honnête homme, comme pour donner un démenti<sup>3</sup> à la nature ; faites-en une honnête femme, et soyez sûre qu'elle en vaudra mieux pour elle et pour nous.

25 S'ensuit-il qu'elle doive être élevée dans l'ignorance de toute chose, et bornée aux seules fonctions du ménage ? L'homme fera-t-il sa servante de sa compagne ? Se privera-t-il auprès d'elle du plus grand charme de la société ? Pour mieux l'asservir l'empêchera-t-il de rien sentir, de rien connaître ? En fera-t-il un véritable robot ? Non, sans doute ; ainsi ne l'a pas dit la nature, qui donne aux femmes un esprit agréable et si délicat ; au  
30 contraire, elle veut qu'elles pensent, qu'elles jugent, qu'elles aiment, qu'elles connaissent, qu'elles cultivent leur esprit comme leur figure ; ce sont les armes qu'elle leur donne pour suppléer<sup>4</sup> à la force qui leur manque et pour diriger la nôtre. Elles doivent apprendre beaucoup de choses, mais seulement celles qu'il leur convient de savoir.

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*, Livre 5, 1762.

---

<sup>1</sup> Usurper : envahir

<sup>2</sup> Judicieuse : sage

<sup>3</sup> Démenti : action de démentir, contredire quelque chose qui a été dit, admis ou qui est attendu.

<sup>4</sup> Suppléer : remplacer

## I- Questions [12pts]

1- a) **Relevez** le mot le plus récurrent, ses substituts lexicaux et grammaticaux puis **déterminez** le thème du texte. [1pt½]

b) À qui réfèrent les pronoms « nous », « on » et « vous » dans l'ensemble du texte ? **Justifiez** le passage de l'un à l'autre. [1pt½]

2- a) Le premier paragraphe repose sur deux champs lexicaux : celui de **la séduction et de la beauté** et d'un autre côté celui de **l'éducation**. Relevez les termes qui développent ces deux champs. [1pt½]

b) À la lumière du (a), **reformulez** l'idée du 1<sup>er</sup> paragraphe. [1pt]

c) Dans le 2<sup>ème</sup> paragraphe, reformulez la thèse soutenue par l'auteur. [1pt]

3- a) **Relevez** les verbes à l'impératif dans les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> paragraphes. [1pt]

b) Ont-ils la même valeur dans les passages ? **Justifiez** votre réponse. [1pt]

4- Dans le 3<sup>ème</sup> paragraphe, **relevez** les couples antithétiques, et **dites** quelles tâches incombent aux mères ? **Justifiez** votre réponse. [1pt]

5- a) Dans le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>ème</sup> paragraphe, Rousseau pose des questions ; quel est le rôle de cette forme interrogative dans la stratégie argumentative ? [1pt]

b) **Justifiez** de même l'emploi des phrases exclamatives dans les lignes 4-6-7. [½pt]

6- Dans les lignes 11 à 15, **relevez** une figure de style, **nommez-la** puis **expliquez-la**. [1pt]

## II- Production écrite [8pts]

**Sujet d'écriture** : Il ne se passe guère de semaine sans que les médias ne dénoncent un cas d'injustice dont sont encore victimes les femmes aujourd'hui. Comment devrait-on s'y prendre pour freiner cette injustice?

**Écrivez** un message au président de la République dans lequel vous lui proposerez les mesures à prendre.

Votre réponse prendra la forme d'un développement argumenté illustré d'exemples.

Votre texte fera 25 à 40 lignes dans une écriture moyenne. (250 – 400 mots +/- 10%)

### Grille d'évaluation et barème de notation

Les critères	Les composantes du critère	Notes
Pertinence ou adéquation à la situation et à la consigne.	Adéquation au type (et/ou au genre) Adéquation au thème Adéquation au destinataire Adéquation au volume demandé	2pts½
Cohérence	Progression thématique Reprises anaphoriques Liens et mots de liaison (logiques, chronologiques...)	2pts½
Utilisation correcte des outils de la langue	Vocabulaire Orthographe lexicale et grammaticale Syntaxe Emploi des temps et des modes	2pts½
Mise en page	Propreté et absence de ratures Écriture lisible	½pt

**Éléments de réponse**  
**Émile ou de l'éducation (Rousseau)**

1- a) Relevez le mot le plus récurrent, ses substituts lexicaux et grammaticaux puis **déterminez** le thème du texte. [1pt½]

1- a) *Le terme le plus récurrent est « femme(s) (6x) ». Ses substituts lexicaux « filles (3x) – mères (2x) – servante – compagne – aux deux sexes ». Ses substituts grammaticaux « elle(s) (20x) – les (3x) – leur (5x) – l' (2x) ». Donc le thème du texte est « les femmes ».*

b) À qui réfèrent les pronoms « nous », « on » et « vous » dans l'ensemble du texte ? **Justifiez** le passage de l'un à l'autre. [1pt½]

b) *Les pronoms « nous » et « on » réfèrent aux hommes l'énonciateur inclus. L'énonciateur passe des hommes et s'adresse aux femmes à travers le pronom « vous » qui sont les destinataires du discours et donc les vraies éducatrices de leurs filles.*

2- a) Le premier paragraphe repose sur deux champs lexicaux : celui de **la séduction et de la beauté** et d'un autre côté celui de **l'éducation**. Relevez les termes qui développent ces deux champs. [1pt½]

Séduction : coquettes (L : 2) – charme (L : 11) – belles (L : 10) – plaisent (L : 10) – attire (L : 11) – flatte (L : 12) – aiguïser les armes (L : 12-13) – séduire (L : 13).

Éducation : instruire (L : 9) – élever (L : 13) – collègue (L : 6).

b) À la lumière du (a), reformulez l'idée du 1<sup>er</sup> paragraphe. [1pt]

b) *Les mères sont libres et les seules responsables de l'éducation des filles. Et si les femmes sont ce qu'elles sont, superficielles et coquettes, c'est bien à cause de l'éducation qu'on leur inculque.*

c) Dans le 2<sup>ème</sup> paragraphe, reformulez la thèse soutenue par l'auteur. [1pt]

c) *La femme vaut mieux comme femme en n'essayant pas de prendre la place de l'homme, elle doit obtenir ses droits en ne cherchant pas l'Égalité absolue avec l'homme car cela veut dire perdre sa féminité.*

3- a) Relevez les verbes à l'impératif dans les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> paragraphes. [1pt]

3- a) *Dans les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> paragraphes, les verbes à l'impératif sont « Prenez (L : 12) – Croyez-moi (L : 20) – ne faites point (L : 20) – faites-en (L : 21) – soyez (L : 22) ».*

b) Ont-ils la même valeur dans les passages ? **Justifiez** votre réponse. [1pt]

b) *L'impératif dans les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> paragraphes exprime l'ordre « Prenez (L : 12) – ne faites point (L : 20) – faites-en (L : 21) » et le conseil « Croyez-moi (L : 20) – soyez (L : 22) »*

Valeur : *il pousse les mères à agir et donc à changer leurs façons de penser pour inculquer aux filles les vraies valeurs à être des êtres pensants et non seulement de belles femmes : fonction incitative*

4- Dans le 3<sup>ème</sup> paragraphe, relevez les couples antithétiques, et **dites** quelles tâches incombent aux mères ? **Justifiez** votre réponse. [1pt]

4- *Les couples antithétiques sont « Cultiver / négliger », « cultivent / ignorent » « compagne / asservir ». Les mères doivent éduquer les filles en tant que fille, des femmes d'esprit et non pas d'apparence car leurs qualités intellectuelles sont indéniables.*

5- a) Dans le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>ème</sup> paragraphe, Rousseau pose des questions ; quel est le rôle de cette forme interrogative dans la stratégie argumentative ? [1pt]

5- a) *Les phrases interrogatives dans le 1<sup>er</sup> paragraphe sont des questions rhétoriques auxquelles on n'attend pas de réponse. C'est un indice de subjectivité pour faire adhérer le destinataire à sa thèse.*

*Valeur : les mamans apprennent à leurs filles à être frivoles et de croire que ce qui est les plus important et de plaire aux hommes et donc se marier par la suite.*

*Phrases interrogatives dans le dernier paragraphe : questions auxquelles répond l'auteur directement par le modalisateur « sans aucun doute » la nature a créé les femmes avec un esprit subtil et créatif, l'homme profitera de cette intelligence.*

b) **Justifiez** de même l'emploi des phrases exclamatives dans les lignes 4-6-7. [1pt]

b) *Valeur des phrases exclamatives : expriment le sentiment d'indignation de Rousseau.*

*Pour lui bien que les femmes ne soient pas élevées au collège comme les garçons elles sont mieux instruites par leur mère et ne doivent pas se sentir inférieures. Les garçons seraient mieux éduqués par leurs mères que par leurs profs. « Quelle folie ! grand malheur ! Eh ! Plût à Dieu qu'il n'y en eût point pour les garçons ! Ils seraient plus intelligemment et plus honnêtement élevés ! »*

6- Dans les lignes 11 à 15, relevez une figure de style, nommez-la puis expliquez-la. [1pt]

« affiler à loisir les armes » (L : 12-13) : *métaphore : les femmes utilisent la séduction comme un guerrier utiliserait les armes pour atteindre sa proie.*

« Prenez le parti de les élever comme les hommes, ils y consentiront de bon cœur ». (L : 13-14): *comparaison : les hommes ne demandent pas mieux : que les filles soient éduquées comme eux.*